L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

VENDREDI 13 JUIN 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & I. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	68	18
Midi	76	22
3 p. m.	80	24
6 p. m.	78	23

Emprunts Gouvernementaux à 4 Pour Cent.

Un câble de Berlin nous apprend que le Nouvel Emprunt 4 pour cent pour l'équivalent de $56.250.000 (moitié pour l'Empire Allemand, moitié pour la Prusse) offert à 97.90-100 pour cent n'a trouvé des souscripteurs que pour 40-50 pour cent du montant entier. — Ce fiasco a créé une impression assez forte pour que le gouvernement ait jugé prudent et utile d'inviter les grandes banques à s'abstenir provisoirement de lancer des emprunts pour compte de l'étranger, et ceci nonobstant qu'il y en avait pas mal en embryon. — Jusqu'à nouvel ordre les banques allemandes feront donc la sourde oreille, même aux propositions les plus tentantes.

Après avoir constaté ceci, nous nous demandons quelle sera la solution du problème du placement des $11.000.000 4 pour cent Louisiane, 1914-1964, qui devront remplacer les 4 pour cent Louisiane à l'échéance du 31 Décembre 1913. Il paraît que la Constitution ne permet pas d'émettre des Titres à une échéance plus courte.

Alors, comme **il est clair** que le nouvel Emprunt ne trouvera pas de preneurs au pair, pourquoi ne pas suivre le conseil offert par quelques banquiers d'expérience, et ne pas modifier la Constitution de façon à ce qu'il soit permis d'offrir cet Emprunt en souscription publique, et de le céder soit en entier, soit en partie, au plus offrant. Toutes les conférences n'ont jusqu'à présent abouti à rien, et, étant donnée la situation financière générale, elles ne mèneront à aucun résultat meilleur.

Mieux vaudrait en finir avec cette politique d'autruche, et avoir le courage moral de regarder les faits en face, et de tailler dans le vif, une bonne fois. — Les chirurgiens qui craignent d'appliquer le bistouri n'ont jamais guéri les plaies.

BALKANS

L'Autriche ne Démobilise Pas.

On annonce de Vienne le remplacement des réservistes des classes 1902 à 1905 en Bosnie-Herzégovine et Dalmatie par des classes plus jeunes, la situation internationale ne permettant pas la réduction des effectifs.

LES SAUMONS PORTENT

Incsrit sur leurs écailles, le nombre de leurs migrations.

M. Edmond Perrier, directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, a montré l'autre jour les différences que produisaient dans la strie de leurs écailles les séjours successifs des saumons dans l'eau de mer et dans celle des fleuves. Ces stries sont espacées pendant le séjour marin, elles sont, au contraire, rapprochées durant la présence du saumon dans les eaux douces.

On conçoit combien de telles indications sont précieuses pour l'étude de la migration encore mal expliquée de ces poissons qui vont à la mer pour y faire une "cure d'alimentation" et qui remontent ensuite certains fleuves jusqu'à des distances très éloignées de leur embouchure.

ALLEMAGNE

25ème anniversaire du couronnement de l'Empereur Guillaume.

Berlin, 13 juin. — Les fêtes de la célébration du 25ème anniversaire du règne de Guillaume II ont commencé cette après-midi par une revue du club impérial automobile, du corps des automobiles volontaires de l'armée et d'autres organisations semblables, dans les faubourgs de l'Ouest de Berlin.

MM. Joseph C. Grewe et Willing Spencer, secrétaires de l'ambassade des Etats-Unis conduisaient leur propre voiture à la suite du cortège.

L'Empereur et l'Impératrice, de l'estrade élevée pour les prochains jeux Olympiques, assistèrent à un tournoi équestre.

Les élèves des écoles au nombre de 7.000 assemblés dans la cour du palais ce matin répétèrent les chants avec lesquels ils doivent fêter L.L. M.M. lundi matin.

La ville de Berlin a dépensé $25.000 pour la décoration des rues. De cette somme, $15.000 sont employés dans le Unter den Linden qui déjà a pris un aspect des plus charmants.

UNE COLLISION DE CHEMIN DE FER — SIX TUES.

Stamford, Conn., 13 juin. — Une violente collision de chemin de fer, a eu lieu ici, jeudi soir. Six personnes ont été tuées, sept autres blessées légèrement. Les autorités ont ouvert une enquête, sur les causes de l'accident.

Voici le récit d'un voyageur, Edward J. Kelley.

"Ma femme et moi nous occupions des chaises à l'arrière du wagon-lit "Skylark." Je me rappelle très bien que le train s'arrêta à Stanford pour changer de locomotive. J'aperçus alors un jeune homme occupant la chaise No. 20 qui "flirtait" avec sa voisine au No. 21. Je me retournais vers ma femme et en riant, lui dis:

"Les jeunes romances ne meurent pas.

"Les fleurs sont toujours écloses."

"Nous éclatânnes de rire tous deux. C'est à ce moment qu'eut lieu la collision. Un terrible craquement et j'étais recouvert de débris, enseveli sous les décombres. Je fus grièvement brûlé aux mains et au visage par la vapeur qui s'échappait de la chaudière. Je réussis non sans peine à sortir de cette dangereuse position. Je retrouvai le corps de ma femme à moitié sorti d'une portière démolie. Son cœur battait encore, mais bien faiblement. Elle expira avant l'arrivée des médecins.

Voici la liste exacte des morts.

Mme Edward J. Kelley, Winthrop, Mass.

Everett H. Woodruff, Flushing, L. I.

Dr. Harmon G. Howe, Hartford.

Frank K. Confield, Springfield, Mass.

Mme W. H. Seeley, Boston.

Gregory Hume, New York.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en défaire totalement. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme—un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES.

Après s'être servie de Cardui, Mlle. Lillian Gibson, de Chriseman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

LA REFORME MONETAIRE.

Washington, 13 juin. — La question de la réforme monétaire a été discutée aujourd'hui pendant la réunion du Cabinet, dans le but d'applanir les divergences d'idées parmi les chefs du parti démocrate.

On dit que M. McAdoo et les chefs de file du Congrès ne sont pas d'accord pour savoir jusqu'à quel point le gouvernement devra participer au nouveau système financier.

MME KELLAR AVOUE SON CRIME PUIS RETIRE SA PREMIERE DEPOSITION.

Harrisonville, Mo., 13 juin. — Mme Ida May Kellar, qui avoua hier avoir assassiné son mari et sa petite fille, mardi dernier avec une hache, est revenue sur sa première déclaration. Elle se déclare innocente et prétend avoir avoué le crime parce qu'elle était effrayée des menaces que lui avait faites un détective, qui s'occupe de cette affaire.

ACCIDENT D'AEROPLANE.

Lima, O., 13 juin. — Malgré les prières de son associé J. C. Brabazon, un jeune aviateur nommé Andrew Drew, a fait une ascension en aéroplane. Arrivé à une hauteur de 200 pieds, Drew a éteint le moteur afin de descendre en vol plané. Le biplan a pris feu et est tombé à terre. Drew a été tué sur le coup.

ENCORE EN VIE MALGRE UNE FRACTURE DU CRANE.

Crowley, Lne., 13 juin. — Le cas de Louis Marx qui a été victime d'un accident d'automobile hier soir, étonne ses médecins. Quoique son crâne ait été enfoncé et qu'une partie de sa cervelle se soit répandue à terre, lors de l'accident, le jeune homme n'a pas encore perdu connaissance. Avec un courage stoïque, qui ferait honneur à un vieux vétéran, ce brave gamin de 15 ans, attend la mort, qui doit le frapper bientôt J. D. Marx, le père de la victime, est parti de Memphis ce matin dans l'espoir de voir son fils avant sa mort.

Deux sœurs de Louis, sont mortes victimes d'accidents. L'une d'elles fut brûlée vivante, ici, il y à 5 ans.

Louis Marx, dont le père est très connu à la Nouvelle Orléans, se promenait en automobile avec trois des ses amis. L'auto fit soudain une violente embardée et se renversa sur ses occupants qui tous, sauf Marx, en furent quittes avec quelques légères contusions.

LA FETE DE LA PAROISSE ST. VINCENT DE PAUL.

Un soirée de "euchre," a été donné hier par la congrégation de la paroisse de St. Vincent de Paul à l'école rue Dauphine, près de la rue Montegut. La soirée qui a eu un vif succès, était donnée au bénéfice de l'installation de l'électricité dans les écoles. Près de 500 personnes étaient présentes. Cette fête a remporté un vrai succès.

Voici les noms des membres du comité de la fête:

MM. Otto Meyer, président; J. Tieuffieu, vice président; John Roth, John Grassof, R. Smith et M. J. Mahony composaient le comité.

PAS DE DIFFERENCE

LA Preuve est là de Même que Partout.

Pour tous ceux qui cherchent du soulagement pour leurs rognons, les douleurs de rein, les maladies de vessie, Doan's Kidney Pills donnent l'espoir du soulagement et la preuve est là, à la Nouvelle-Orléans, de même que partout ailleurs. Les Néo-Orléanais ont pris Doan's et les Néo-Orléanais recommandent Doan's, le remède du foie employé en Amérique pendant cinquante ans. Pourquoi souffrir? Pourquoi courir le risque d'une maladie dangereuse des rognons, de la fatale maladie de Bright. Voici la preuve de la Nlle Orléans. Faites votre enquête.

J. H. Leroy, 2628 Avenue Tulane, Nlle Orléans, Lne., dit: "Je souffrais de maux de tête et de faiblesses et j'étais ennuyé par de trop fréquentes sécrétions des rognons. Ayant par hasard lu quelque chose au sujet des Doan's Kidney Pills, je m'en suis procuré une provision et quand j'ai eu fini le contenu de deux boîtes, je me suis senti beaucoup mieux."

A vendre chez tous les marchands. Prix 50 sous. Foster-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis.

Rappelez-vous le nom — Doan's — et n'en prenez pas d'autre.

L'amour est un ange qui vient à nous sur des ailes de flamme.

FORT ESPAGNOL

Endroit idéal pour passer la journée avec votre famille.
Amenez les enfants respirer l'air pur sur les bords du lac Ponchartrain où ils trouveront tout le comfort et les commodités.
Venez donc prendre la cure d'air frais.

MATINÉE SAMEDI LE 14 JUIN
MUSIQUE ET VAUDEVILLE
Amusements de tout genre pour plaire au public.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.

A PROPOS DU PRESIDENT WILSON.

Bien que le président Wilson eut fait déclarer et publier qu'il n'accepterait aucune espèce de compromis à propos du nouveau tarif, un visiteur se présenta dans ses bureaux pour lui proposer une nouvelle disposition au sujet des laines.

Le président le regarda en souriant et de l'air le plus naturel lui répondit:

"Le président Lincoln avait l'habitude de raconter l'histoire d'une petite fille, qui un soir allait se coucher avec son jeu de blocs de lettres dont la réunion convenable formait la prière qu'elle disait le soir, mais qu'elle oublia ce soir là.

Le lendemain, s'en souvenant, d'une voix endormie elle dit:

"Oh! Seigneur, voilà le jeu, faites la prière vous-même."

Ces personnes qui, il y a six mois, assuraient que Woodrow Wilson, n'étant qu'un simple professeur de collège, serait un incompétent politicien, commencent maintenant à penser qu'il a dû suivre un cours de politique par correspondante, sans que personne le sache.

NOUVELLES SPORTIVES.

Boxe.

Chicago, 13 juin. — Johnny Coulon, champion du monde poids coq, s'est foulé la main hier soir. Son match avec Frankie Burns, pour le championnat du monde, devait avoir lieu mardi et a été renvoyé à la semaine prochaine.

Freddie Welsh bat Ray Campbell.

Vancouver, B. C., 13 juin. — Freddie Welsh, champion d'Europe poids léger, a facilement battu Ray Campbell de San Francisco, ici, hier soir. Le match était de 10 reprises.

Le match revanche Georges Carpentier vs. Bombardier Wells.

Londres, 13 juin. — Georges Carpentier, champion d'Europe mi-lourd, a accepté un match revanche avec Bombardier Wells. Le match aura lieu ici en novembre.

Pelkey sera jugé le 19 juin.

Calgary, Alberta, 13 juin. — On vient d'annoncer qu'Arthur Pelkey, serait jugé pour la mort de Luther McCarty, le 19 juin. On se rappelle la fin tragique de McCarty qui dans un match de boxe avec Pelkey, s'affaissa subitement et mourut sans avoir repris connaissance.

BLESSE.

Richard Franklin, un nègre, âgé de 35 ans, est arrivé hier soir à la Nouvelle Orléans sérieusement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital. Il était sans connaissance, mais a pu dire à la police qu'il avait été blessé à la tête à Grand Isle par un autre nègre dont il ignore le nom.

DEUXIÈME FÊTE ANNUELLE DES MOOSE

DONNÉE PAR

La Loge No. 477 de la Nouvelle-Orléans L. O. O. M.

AUX FAIR GROUNDS

DIMANCHE, LE 15 JUIN, 1913

Cette fête est donnée pour le bénéfice du fond de secours de la société

ADMISSION, - - - - 25 SOUS

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Damser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Quelques services que l'on rende aux esprits pervers, le bien qu'on leur fait ressemble à des caractères écrits sur l'eau, qui s'effacent à mesure qu'on les trace.

Plantes assorties, rosiers, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florales et couronnes mortuaires
Bouquets à partir de 25 sous; fleurs coupées à partir de 10 sous; plantes fleuries à partir de 5 sous
SIMON MENDOLA
927 RUE BOURBON Nlle-Orléans, Lne.
Phone Hemlock 1835
Catalogue envoyé sur demande
7mai—3m—merc—sam—dim

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 7 Commencé le 7 juin 1913

Le Bouchon de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT
PAR
MAURICE LEBLANC

(SUITE)

— Alors, Daubrecq va revenir?...

— Oui, mais nous avons le temps... Ecoutez-moi... Il faut que nous nous retrouvions... Il est votre ennemi... Je vous sauverai de lui...

— Pourquoi? Dans quel but?

— Ne vous défiez pas de moi... Il est certain que notre intérêt est le même... Où puis-je vous retrouver? Demain, n'est-ce pas? A quelle heure?... A quel endroit?

Eh bien?

Elle le regardait avec une hésitation visible, ne sachant que faire, sur le point de parler, et pourtant pleine d'inquiétude et de doute.

Il la pressa.

— Oh! je vous en supplie!... répondez... un mot seulement... et tout de suite... Il serait déplorable qu'on me trouvât ici... je vous en supplie...

D'une voix nette, elle répliqua:

— Mon nom... c'est inutile... Nous nous verrons d'abord, et vous m'expliquerez... Oui, nous nous verrons. Tenez, demain, à trois heures de l'après-midi, au coin du boulevard...

A ce moment précis, la porte de la baignoire s'ouvrit, d'un coup de poing pour ainsi dire, et Daubrecq parut.

— Zut de zut, marmotta Lupin, furieux d'être pincé avant d'avoir obtenu ce qu'il voulait.

Daubrecq eut un ricanement.

— C'est bien cela... je me doutais de quelque chose... Ah! le truc du téléphone, un peu démodé, monsieur. Je n'étais pas à moitié route que j'ai tourné bride.

Il repoussa Lupin sur le devant de la loge, et s'asseyant à côté de la dame il dit:

— Et alors, mon prince, qui sommes-nous? Domestique à la préfecture, probablement? Nous avons bien la gueule de l'emploi.

Il dévisageait Lupin, qui ne sourcillait pas, et il cherchait à mettre un nom sur cette figure, mais il ne reconnut pas celui qu'il avait appelé Polonius.

Lupin, sans le quitter des yeux non plus, réfléchissait. Pour rien au monde il n'eût voulu abandonner la partie au point où il l'avait menée, et renoncer à s'entendre, puisque l'occasion était si propice, avec la mortelle ennemie de Daubrecq.

Elle, immobile en son coin, les observait tous deux.

Lupin prononça:

— Sortons, monsieur, l'entretien sera plus facile dehors.

— Ici, mon prince, riposta le député, il aura lieu ici, tout à l'heure, pendant l'entr'acte. Comme cela, nous ne dérangerons personne.

— Mais...

— Pas la peine, mon bonhomme, tu ne bougeras pas.

Et il saisit Lupin au collet, avec l'intention évidente de ne plus le lâcher avant l'entr'acte.

Geste imprudent! Comment Lupin eût-il consenti à rester dans une pareille attitude, et surtout devant une femme, une femme à laquelle il avait offert son alliance, une femme — et pour la première fois il pensait à cela — qui était belle et dont la beauté grave lui plaisait. Tout son orgueil d'homme se cabra.

Pourtant il se tut. Il accepta sur son épaule la pesée lourde de la main, et même il se cassa en deux, comme vaincu, impuissant, presque peureux.

— Ah! drôle, railla le député, il paraît qu'on ne crâne plus.

Sur la scène les acteurs, en grand nombre, disputaient et faisaient du bruit.

Daubrecq ayant un peu desserré son étreinte, Lupin ugea le moment favorable.

Violemment, avec le coupant, de la main, il le frappa au creux du bras, ainsi qu'on l'eût fait avec une hache.

La douleur décontenança Daubrecq. Lupin acheva de se dégager et s'élança sur lui pour le prendre à la gorge. Mais Daubrecq, aussitôt sur la défensive, avait fait un mouvement de recul, et leurs quatre mains se saisirent.

Elles se saisirent avec une énergie surhumaine, toute la force des deux adversaires se concentrant en elles. Celles de Daubrecq étaient monstrueuses, et Lupin, happé par cet étau de fer, eut l'impression qu'il combattait, non pas avec un homme, mais avec quelque bête formidable, un gorille de taille colossale.

Ils se tenaient contre la porte, courbés comme des lutteurs qui se tâtent et cherchent à s'empoigner. Des os craquèrent. A la première défaillance, le vaincu était pris à la gorge, étranglé. Et cela se passait dans un silence brusque, les acteurs sur la scène écoutant l'un d'eux qui parlait à voix basse.

La femme, écrasée contre la cloison, terrifiée, les regardait. Que, par un geste, elle prît parti pour l'un ou pour l'autre, la victoire aussitôt se décidait pour celui-là.

Mais qui soutiendrait-elle? Qu'est-ce que Lupin pouvait représenter à ses yeux? Un ami ou un ennemi?

Vivement, elle gagna le devant de la baignoire, enfonça l'écran, et, le buste penché, sembla faire un signe. Puis elle revint et tâcha de se glisser jusqu'à la porte.

Lupin, comme s'il eût voulu l'aider, lui dit:

— Enleve donc la chaise.

Il parlait d'une lourde chaise qui était tombée, qui le séparait de Daubrecq et par-dessus laquelle ils combattaient.

La femme se baissa et tira la chaise. C'était ce que Lupin attendait.

Délivré de l'obstacle, il allongea sur la jambe de Daubrecq un coup de pied sec avec la pointe de sa bottine. Le résultat fut le même que pour le coup qu'il avait donné sur le bras. La douleur provoqua une seconde d'effarement, de distraction, dont il profita aussitôt pour rabattre les mains tendues de Daubrecq et pour lui planter ses dix doigts autour de la gorge et de la nuque.

Daubrecq résista. Daubrecq essaya d'écarter les mains qui l'étouffaient, mais il suffoquait déjà et ses forces diminuaient.

— Ah! vieux singe! grogna Lupin en le renversant. Pourquoi n'appelles-tu pas au secours? Faut-il que tu aies peur du scandale!

Au bruit de la chute, on frappa contre la cloison, de l'autre côté.

— Allez toujours, fit Lupin à mi-voix, le drame est sur la scène. Ici, c'est mon affaire, et jusqu'à ce que j'ai maté ce gorille-là...

Ce ne fut pas long. Le député suffoquait. D'un coup sur la mâchoire, il l'étourdit. Il ne restait plus à Lupin qu'à entraîner la femme et à s'enfuir avec elle avant qui l'alarme ne fût donnée.

Mais, quand il se retourna, il s'aperçut que la femme était partie.

Elle ne pouvait être loin. Ayant sauté hors de la loge, il se mit à courir, sans se soucier des ouvreuses et des contrôleurs.

De fait, arrivé à la rotonde du rez-de-chaussée, il l'aperçut, par une porte ouverte, qui traversait le trottoir de la chaussée d'Antin.

Elle montait en auto quand il la repoignit.

La portière se referma sur elle.

Il saisit la poignée et voulut tirer.

Mais, de l'intérieur, un individu surgit, qui lui envoya son poing dans la figure, moins habilement mais aussi violemment qu'il avait envoyé le sien dans la figure de Daubrecq.

Si étourdi qu'il fût par le choc, il eut tout de même le temps, dans une vision effarée, de reconnaître cet individu, et de reconnaître aussi, sous son déguisement de chauffeur, l'individu qui conduisait l'automobile.

C'étaient Grognard et Le Ballu, les deux hommes chargés des barques, le soir d'Enghien, deux amis de Gilbert et de Vaucheray, bref deux de ses complices à lui, Lupin.

Quand il fut dans son logis de la rue Chateaubriand, Lupin, après avoir lavé son visage ensanglanté, resta plus d'une heure dans un fauteuil, comme assommé. Pour la première fois, il éprouvait la douleur d'être trahi. Pour la première fois, des camarades de combat se retournaient contre leur chef.

Machinalement, dans le but de se distraire, il prit son courrier du soir et déchira la bande d'un journal. Aux dernières nouvelles, il lut ces lignes:

"Affaire de la villa Marie-Thérèse. On a fini par découvrir la véritable identité de Vaucheray, un des assassins présumés du domestique Léonard. C'est un bandit de la pire espèce, un récidiviste, et deux fois, sous un autre nom, condamné par contumace pour assassinat.

"Nul doute que l'on ne finisse par découvrir également le vrai nom de son complice Gilbert. Dans tous les cas, le juge d'in-